

LE BRUIT DES OS QUI CRAQUENT

Auteur

SUZANNE LEBEAU

Langue d'origine

Français

Date d'écriture

Eté 2006

Genre

Théâtre documentaire

Création

Ivry sur Seine : janvier 2009 Mise en scène de Gervais Gaudreault.

Distribution

Elikia 13 ans, une jeune fille

Joseph, 8 ans, un petit garçon

Angéline, une infirmière

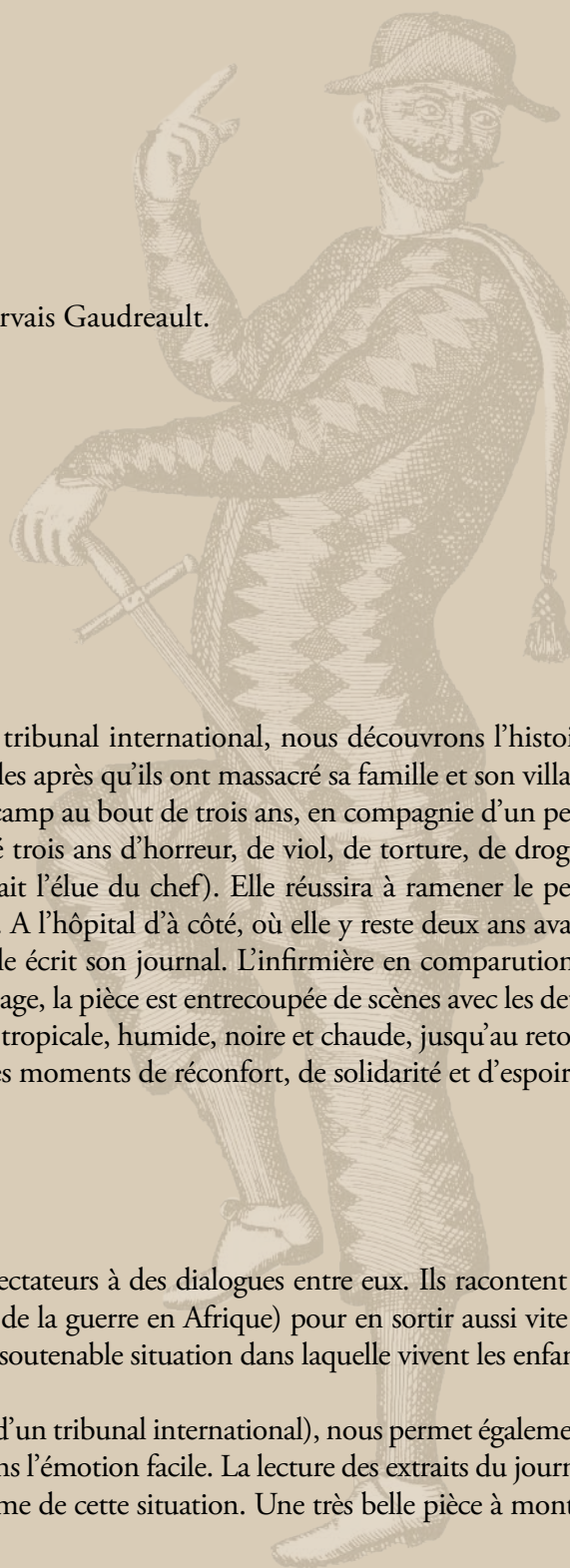
Résumé

A travers le témoignage d'une jeune infirmière au tribunal international, nous découvrons l'histoire d'Elikia, petite fille de 10 ans, enlevée par des rebelles après qu'ils ont massacré sa famille et son village tout entier. Devenue enfant soldat, elle s'enfuit du camp au bout de trois ans, en compagnie d'un petit garçon de 8 ans, également capturé. Elle aura passé trois ans d'horreur, de viol, de torture, de drogue et de crime (elle possédait une arme puisqu'elle était l'élue du chef). Elle réussira à ramener le petit Joseph dans son village, à la lisière d'une palmeraie. A l'hôpital d'à côté, où elle y reste deux ans avant d'y mourir (elle avait contracté le virus du sida), elle écrit son journal. L'infirmière en comparution y lira de nombreux extraits. Parallèlement au témoignage, la pièce est entrecoupée de scènes avec les deux enfants qui jouent/racontent leur fuite dans la forêt tropicale, humide, noire et chaude, jusqu'au retour au village. Occasions furtives pour raconter aussi des moments de réconfort, de solidarité et d'espoir.

Avis

Les deux enfants passent de l'adresse directe aux spectateurs à des dialogues entre eux. Ils racontent et ils jouent. Ils sont dans la situation réelle (l'horreur de la guerre en Afrique) pour en sortir aussi vite et raconter. Une manière délicate pour échapper à l'insoutenable situation dans laquelle vivent les enfants soldats.

Le témoignage de l'infirmière, à la barre (sans doute d'un tribunal international), nous permet également de réfléchir sur la situation plutôt que de plonger dans l'émotion facile. La lecture des extraits du journal d'Elikia nous permet cependant de toucher le réalisme de cette situation. Une très belle pièce à monter pour informer et faire réfléchir le public adolescent.



Extrait

Elikia

Il était arrivé au camp à la tombée de la nuit
Avec d'autres recrues qui portaient le butin du pillage.
Une mission réussie, on avait des provisions pour deux semaines.
Il portait le riz.

Joseph

Le sac est tombé sur ses bottes pleines de boue.

Elikia

A mes pieds. Le sac pesait 50 kilos et il était vraiment petit.
Il s'est effondré sur le riz.

Joseph

Ils ont rit de moi...
Très fort.

Elikia

A coup de kalachnikov dans les côtes, ils le poussaient pour prendre le riz du souper.
Pour que moi, je prenne le riz du souper puisque c'est moi qui faisait à manger.

Joseph

Ils me frappaient et riaient à chaque coup qu'ils donnaient.

Elikia

Ce soir-là, je n'ai pas ri avec eux.
J'étais fatiguée. J'avais faim.

Joseph

A la manière dont elle éloignait ses bottes de mes pieds,
Je sentais qu'elle n'était pas avec eux.

Elikia

Mon arme pendait sans vie sur ma cuisse.
Pour la première fois depuis longtemps
J'oubliais qu'elle faisait partie de mon bras.
J'ai regardé le petit dans les yeux

Joseph

Son regard échappait à la forêt hostile

Elikia

J'ai vu comme dans un miroir la peur que j'avais quand je suis arrivée...
Le refus de croire que ça lui était arrivé, à lui.
Je connaissais son histoire.
C'était mon histoire...et celle de tous les enfants qui arrivent à la nuit tombante.
Le sac de riz sur le dos. Le baril d'huile. Les munitions. Les haricots. La chèvre éventrée.
Des réserves d'eau.
Tous, ils viennent du sud et marchent vers le nord, le fusil dans le dos.
C'était le plus petit à arriver jusqu'ici.
Les nouveaux étaient nombreux.
Impossible de deviner s'ils se connaissaient. Ils gardaient la tête baissée et attendaient les ordres.



Joseph

Je m'étais collé sur le sac de riz
Pour éviter les coups.
Je retenais mon souffle pour ne pas attirer l'attention

Elikia

Il était pieds nus et ses pieds étaient couverts de plaies
Sales
Infectés.
Pour l'éloigner du sac de riz, Killer lui a donné un coup de botte entre les jambes.

Joseph

Je n'aurais pas dû crier...

Elikia

Killer était déchaîné.
Il hurlait :
Tu penses qu'on va venir à ton secours ?
Tu penses que tu veux m'échapper ?
Tu es à moi, sale petite chose, et je fais ce que je veux de toi.
Si je veux te frapper, je te frappe.
Si je veux te tuer, je te tue.
C'est moi qui décide.

Joseph

Il me disait petite chose, petite merde et frappait, frappait...

Elikia

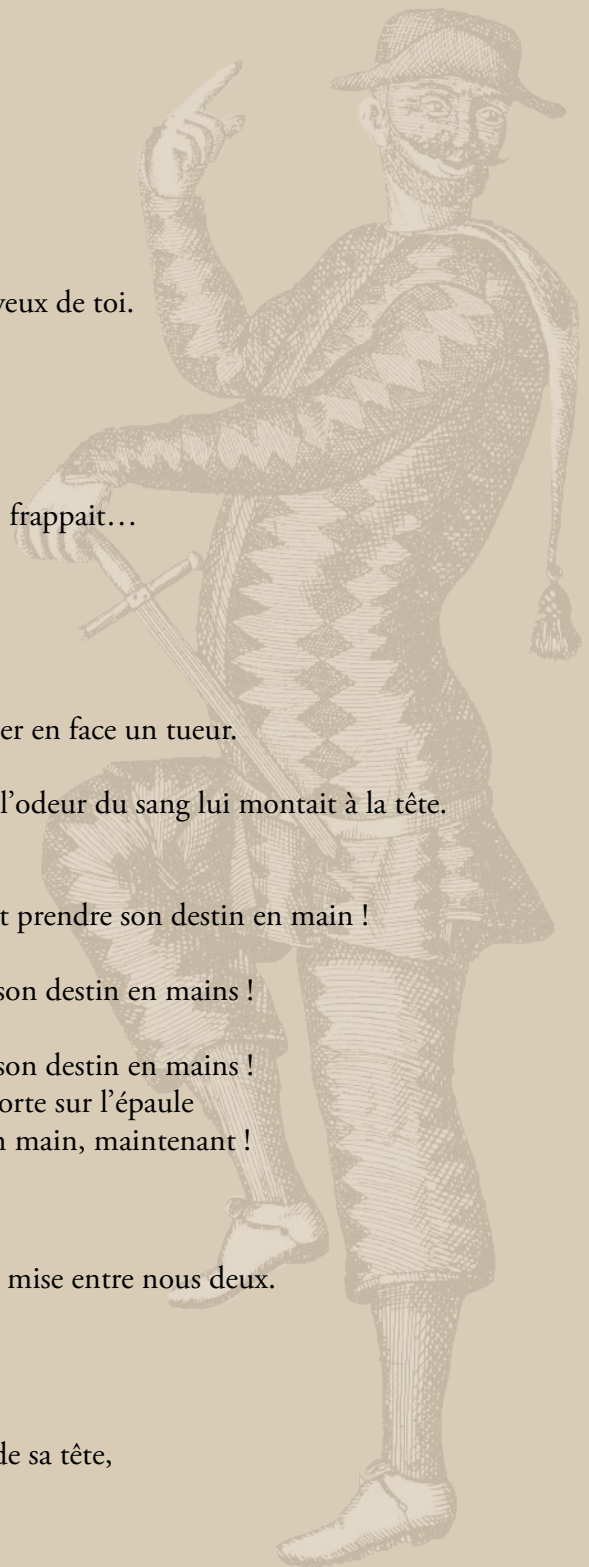
Joseph l'a regardé humblement...
Pour le reconnaître et le supplier d'arrêter...
J'avais fait la même chose...
Tu dois vite apprendre qu'il ne faut jamais regarder en face un tueur.
Killer est devenu fou.
J'ai vu ses yeux changer de couleur, j'ai senti que l'odeur du sang lui montait à la tête.
Il a dit la phrase fatale :
Tu veux prendre ton destin en main ?
Je vais te montrer ce qu'on lui fait à celui qui veut prendre son destin en main !
Je vais te montrer !
Je savais ce qu'on faisait à celui qui veut prendre son destin en mains !
Je vais te montrer !
Je savais ce qu'on faisait à celui qui veut prendre son destin en mains !
On lui coupait la main, on lui mettait la main morte sur l'épaule
Et on lui disait : « Essaie de prendre ton destin en main, maintenant !
Ca le faisait beaucoup rire.

Joseph

Il levait sa machette quand la fille aux bottes s'est mise entre nous deux.

Elikia

Ca suffit ! Tu n'as pas le droit !
Rambo n'a pas attribué les recrues
C'est lui qui décide et si tu touches à un cheveu de sa tête,
Je t'abats comme un chien galeux.



Joseph
Elle hurlait.

Elikia
Il ne te touchera plus...
Pas ce soir en tous cas.

Publication (en français)

Editions théâtrales 2007

Mise à jour

Février 2009



THEATRE DE LA
PLACE